

Molière, Le Bourgeois Gentilhomme,

Résumé

Acte I

Scène 1

La scène se passe dans les salons de Monsieur Jourdain, le Bourgeois Gentilhomme.

Un jeune musicien, dont Monsieur Jourdain s'offre les talents, compose une sérénade pour le maître des lieux.

Le maître de musique et le maître de danse entrent. Ils sont accompagnés de musiciens et de danseurs. Le maître de musique s'enquiert du travail de son élève et entame un dialogue avec le maître de danse.

Le premier estime que la richesse d'un client comme le Bourgeois est une manne non négligeable pour les artistes. Le maître à danser est de cet avis mais regrette toutefois le manque de références de Monsieur Jourdain en ce qui concerne son art.

Scène 2



C'est alors que leur hôte entre la pièce. Volubile, il veut faire admirer à ses maîtres ses nouvelles toilettes.

Le maître de musique lui propose la nouvelle composition écrite par le jeune musicien quand Monsieur Jourdain commence à douter de ses compétences. En comparaison et pour affiner sa commande, le Bourgeois entame un air populaire.

Les deux maîtres le félicitent pour cette prestation puis présentent à leur tour leurs compositions propres.

Acte II

Scène 1

Monsieur Jourdain est enchanté par les prestations et invite les deux maîtres à finaliser leurs œuvres pour le présenter à une invitée de marque.

Le maître de danse le rassure sur la qualité de la prestation et le maître de musique lui souffle l'idée de donner des récitals musicaux chaque semaine, comme le font « les gens de qualité ».

Enchanté, Monsieur Jourdain souhaite exécuter un menuet devant le maître de danse et s'enquiert de ses conseils avisés. Il lui demande ensuite de lui

montrer le modèle d'une révérence à effectuer devant une marquise.

Scène 2

Le maître d'armes fait son entrée. Le Bourgeois Gentilhomme souhaite que le maître de musique et le maître de danse assistent à son cours particulier. Le maître d'armes exécute quelques passes avec Monsieur Jourdain qui semble cependant désemparé avec le maniement de l'arme.

Le maître d'armes assure que sa discipline est indispensable quant à la conduite d'un État. Il en conclut que le maniement des armes est donc une activité supérieure aux « sciences inutiles » comme la danse et la musique. Cette sortie manifestement provocante entraîne un vif échange entre les trois maîtres.

Scène 3

Et c'est le Maître de philosophie qui fait son entrée à son tour. Pris de cours dans la querelle des trois premiers, le Bourgeois Gentilhomme lui demande non-pas de s'interposer mais d'apaiser ses trois homologues par le choix de mots choisis.

En réalité, il ne fait qu'attiser le feu de la dispute en affirmant à son tour la prééminence de la philosophie sur les autres sciences.

Les quatre maîtres quittent la pièce en se querellant, sous le regard médusé du Bourgeois.

Scène 4

Le philosophe est de retour. Il interroge Monsieur Jourdain sur le but de ses cours et sur ce qu'il a déjà appris. Monsieur Jourdain lui affirme qu'il sait lire et écrire et qu'il souhaite devenir savant.

Le maître de philosophie lui propose alors de lui enseigner la logique. Ce qui ne semble pas convenir à Monsieur Jourdain. Il lui propose alors d'apprendre la morale ou les sciences physiques, mais cela semble trop vague au Bourgeois Gentilhomme. Seul l'orthographe semble lui convenir. Le maître de philosophie commence par lui enseigner les voyelles, en insistant sur l'articulation.

Monsieur Jourdain est enthousiasmé. Il demande à son maître de l'aider à écrire une missive à l'attention d'une dame dont il est amoureux.

Le maître demande s'il veut écrire en vers ou en prose, mais le Bourgeois Gentilhomme répond qu'il ne veut ni de l'un ni l'autre.

Le maître lui dit qu'il parle déjà en prose et lui propose plusieurs formulations pour sa lettre. Le maître de philosophie quitte la scène.

Scène 5

Monsieur Jourdain est en colère. Le tailleur qu'il attend est en retard. Le couturier finit par arriver, accompagné d'un garçon tailleur, qui porte l'habit confectionné pour Monsieur Jourdain. Mais l'ensemble n'est pas du coût du Bourgeois. Le tailleur réplique que c'est ainsi que s'habillent les personnes de la noblesse, ce qui apaise automatiquement monsieur Jourdain. Quatre garçons tailleurs font leur entrée pour mettre l'habit au Bourgeois Gentilhomme.

Les garçons tailleurs l'appellent « Monseigneur » et « Votre Grandeur » et le Bourgeois Gentilhomme les récompense chacun de pièces de monnaie. Les quatre dansent.

Acte III

Scène 1

Vêtu de son nouvel ensemble, Monsieur Jourdain s'apprête à sortir et appelle Nicole, sa servante.

Scène 2

Cette dernière entre et éclate de rires devant l'accoutrement de son maître. Il la prévient que si elle continue ses sarcasmes, il la rossera. Une menace qui ne fait qu'amplifier les ricanements de Nicole.

Monsieur Jourdain lui ordonne de tout mettre en place pour la venue de ses invités de qualité.

Scène 3

L'épouse du Bourgeois entre et réprimande son mari sur ses vêtements. Elle assure qu'il sera sujet de moqueries. Son épouse lui livre plusieurs reproches sur sa façon de vivre. Madame Jourdain préfère qu'il s'occupe du mariage de leur fille.

Nicole renchérit en apprenant à Madame Jourdain que son mari prend des cours de philosophie. Pour lui montrer l'utilité de cet enseignement, Monsieur Jourdain récite sa leçon du jour.

Madame Jourdain se moque de lui en le critiquant pour ses prétentions à entrer dans le monde de la noblesse. Et par ailleurs n'apprécie guère l'un de ses amis, le comte Dorante, qui lui emprunte d'importantes sommes d'argent. Son mari répond que celui-ci le lui rend bien, sans en dire plus sur cette contrepartie.

Scène 4

Et justement, le fameux Dorante fait son entrée. Il ne manque pas de complimenter monsieur Jourdain sur son habit et le flatte en lui apprenant qu'il a parlé de lui au Roi.

Dorante dit ensuite vouloir faire le bilan de ce qu'il doit au Bourgeois Gentilhomme. Et ce dernier finit par prêter deux cent pistoles supplémentaires à Monsieur Jourdain, et ce malgré la colère de sa femme.

Scène 5

Monsieur Jourdain est parti chercher quelques pièces pour Dorante. Ce dernier tente de calmer le courroux de Madame Jourdain.

Scène 6

Le Bourgeois Gentilhomme est de retour avec l'aide financière qu'il a promis à Dorante en mains. Ce dernier prend monsieur Jourdain à l'abri des regards, pour lui confirmer qu'il a bien transmis son cadeau à une certaine Dorimène. Et cette marquise se rendra bien au repas et au ballet organisé par monsieur Jourdain.

Dorimène se montre très affable en se posant comme un médiateur dévoué entre le Bourgeois et la marquise.



Scène 7

Madame Jourdain et Nicole ont eu vent de cet aparté. Elles savent que quelque chose se prépare. Mais la maîtresse de maison préfère s'occuper de sa fille. Elle veut aider Cléonte à l'épouser. La servante Nicole voit cette union d'un très bon œil car elle-même est amoureuse du valet de Cléonte. Madame Jourdain l'envoie chercher Cléonte pour qu'il avoue son inclination.

Scène 8

Mais lorsqu'elle rencontre les deux hommes, ceux-ci la congédient brutalement.

Scène 9

Seuls, Cléonte et son valet Covielle expliquent que Lucile Jourdain a fait mine de ne pas reconnaître Cléonte lors d'une rencontre impromptue quelques jours plus tôt. L'amant se sentant éconduit veut donc rompre et demande à Covielle de lui livrer des critiques acerbes sur la personnalité de Lucile. En vain, à mesure que Covielle insiste sur un point négatif, Cléonte lui trouve une qualité.

Scène 10

Lucile et sa servante les retrouvent. La première explique à Cléonte qu'elle ne pouvait saluer son bien-aimé devant son accompagnatrice, une vieille tante qui l'aurait vécu comme une provocation. Les explications convainquent les deux hommes.

Scène 11

Madame Jourdain presse ensuite Cléonte de faire sa demande.

Scène 12

Le Bourgeois Gentilhomme fait son entrée. Cléonte fait sa demande. Monsieur Jourdain lui demande s'il est « un gentilhomme ». Cléonte refuse cette appellation mais assure qu'il est un parti convenable pour sa fille. Monsieur Jourdain refuse donc de lui offrir la main de sa fille. Ce qui provoque le courroux de Madame Jourdain qui rappelle à son mari leurs modestes origines respectives. Monsieur Jourdain refuse tout en bloc, son principal désir étant de faire de sa fille Lucile une marquise.

Scène 13

Covielle reproche son honnêteté à Cléonte. Il invente donc un stratagème pour qu'il obtienne tout de même la main de sa promise.

Scène 14

Le Bourgeois Gentilhomme se prépare à accueillir son ami Dorante et sa bien-aimée Dorimène.

Scène 15

Mais on comprend bien assez tôt qu'en réalité Dorante courtise aussi Dorimène et se sert pour cela des aides financières de Monsieur Jourdain. Dorimène est mal à l'aise vis-à-vis de cette cour qu'elle juge éhontée.

Scène 16

Monsieur Jourdain entre dans la pièce et exécute une maladroite révérence. Il veut complimenter Dorimène, mais Dorante l'arrête quand le Bourgeois veut parler de ses présents à la marquise. En réalité Dorante a fait croire à Dorimène que les présents venaient de lui. Dorante fait venir les musiciens pour passer à table. Le couvert est installé.

Acte IV

Scène 1

Dorimène est enthousiasmé par le repas. Monsieur Jourdain et Dorante flattent la marquise. Mais Dorante prend toujours soin d'avoir un temps d'avance sur son rival.

Scène 2

Madame Jourdain arrive sur ces entrefaites et reproche à son mari de courtiser une autre femme. Dorante saute sur cette occasion en déclarant devant tous que le repas a été organisé par ses soins et que monsieur Jourdain ne fait que prêter sa demeure. Madame Jourdain se tourne vers Dorimène en lui reprochant de vouloir briser son mariage. La marquise est offusquée et quitte la table, suivie par Dorante.

Monsieur Jourdain reproche à son épouse de l'avoir ridiculisé devant ses invités, des personnes, selon lui, « de qualité ». Madame Jourdain sort et ils se quittent en colère.

Scène 3

Le valet de Cléonte, Covielle entre et se fait passer pour un ami du père de monsieur Jourdain. En le flattant, en affirmant qu'il est « un fort honnête gentilhomme », il gagne la confiance de ce dernier. Il se met alors à s'inventer une vie, racontant qu'il a voyagé dans le monde entier, particulièrement en Turquie où il a appris la langue. Cléonte apprend même à Monsieur Jourdain que le fils du Grand Turc est là et est amoureux de Lucile. Covielle prononce des phrases dans une langue qui n'existe pas pour convaincre Monsieur Jourdain. Il lui apprend aussi que le fils du Grand Turc va venir et le faire « Mamamouchi », c'est-à-dire une personne de haut rang en Turquie. Covielle précise que cette union plaira à Lucile car il se trouve que le fils du Grand Turc ressemble trait pour trait à Cléonte.

Scène 4

Cléonte entre dans la pièce, grimé en turc, accompagné de trois pages. Il baragouine quelques mots en turc, censés être des formules de politesse et Covielle fait mine d'assurer la traduction. Cléonte assure à Monsieur Jourdain qu'il va se plier à une cérémonie d'ennoblissement et le prie de le suivre.

Scène 5

Le valet Covielle rencontre Dorante et lui explique la machination mise au

point pour faire épouser Cléonte à Lucile. Il lui demande son aide. La cérémonie commence en danse et en musique. Le mufti, des danseurs et des musiciens turcs font leur entrée. Monsieur Jourdain suit le caravansérail, il est lui-même vêtu à la turque. La cérémonie est dite dans une langue imaginaire, censée être turque et les convives répètent ses paroles. Le mufti invoque le prophète Mahomet et offre un turban et un sabre au Bourgeois et lui fait donner des coups de bâton, censés être un rite d'initiation. Le mufti sort avec tous les Turcs en dansant et en chantant.

Acte V

Scène 1

Madame Jourdain découvre son mari habillé en Turc. Monsieur Jourdain lui apprend son nouveau titre de noblesse. Le Bourgeois répète les mots « turcs » appris lors de la cérémonie. Sa femme le croit devenu fou.

Scène 2

Dorante et Dorimène veulent aider Cléonte à épouser Lucile et de son côté Dorimène s'est résolue à épouser Dorante.

Scène 3



Monsieur Jourdain les rejoint et reproduit encore les formules de politesses orientales. Dorante et Dorimène veulent présenter leur hommage au « fils du Grand Turc ».

Scène 4

Cléonte entre accompagné de Covielle.

Scène 5

Lucile entre à son tour et apprend que son père a choisi le fils du Grand Turc pour être son mari. Lucile refuse un autre mari que Cléonte, mais elle reconnaît rapidement ce dernier sous son déguisement. Elle accepte donc sa main.

Scène 6

Madame Jourdain de son côté refuse le mariage. Mais Dorante lui apprend que sa fille a accepté cette union. Covielle lui dévoile le stratagème mis en place. Madame Jourdain retrouve ses esprits et consent au mariage. Lucile et Cléonte d'une part et Dorante et Dorimène sont prêts à se marier devant un

notaire que l'on a fait appeler. Ce dernier couple fait croire à Monsieur Jourdain que c'est pour apaiser les soupçons de madame Jourdain. En attendant l'homme de loi, un ballet est donné. La pièce de Molière se termine par cette danse, accompagnée de chants en espagnol, en italien et en français.

